

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 6

Artikel: Lo lô è l'agnî = (Le loup et l'agneau)
Autor: Terpenaz, Pierro / La Fontaine, Jean de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233274>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lo lô è l'agnî

(Le loup et l'agneau, d'après La Fontaine)

*Lo pllie foî l'â adî rézon :
L'â età dinse to dau lon.
On agnî que l'avai sâ
Bèvessâ
A-n-on riô que colâve.
L'iguie l'è fête poqu'on la bâve.
Arreve on lô que l'avai fan.
L'an adî fan clliau bregan.
« Vuaîte-vâ ci crazet,
Ci croûyo gringalet
Que mè contche mon bâre !
E pu que n'â rin puâre !
Te sari tsateyi ;
Attè pî !
— Monchu lo lô,
Su on bon bet d'avau de vo.
Adan vo vo trompâ.
Lo contcho pâ
Voûtron bâre.
In é bin puâre !
— Te lo contche, botsâ,
E pu te m'â mèprezî l'an passâ.
— N'iro pâ fé,
Medzo adî lo tè tè.
— Se n'è pâ tè, bourtiâ,
L'è quoqu'on de ta parintâ !
Vu me vindzî
Totsau, te medzî. »
Adan l'â prê, l'â importâ
Au fin fon dau boû po lo rupâ.
N'â pâ faûta de dzudzo
Lo lô ; dzudze li-mîmo.*

Pierro Terpenaz.

Anciennes coutumes broyardes

Il y en avait plusieurs autrefois dans la vallée, en particulier à Corcelles, et qui se perdent dans la nuit des temps. L'une se passe, ou se passait, en particulier l'hiver lorsqu'on cassait les noix. On l'appelait pousser les crechus.

Après la soirée et l'agape traditionnelle, les jeunes, garçons et filles, remplissaient leurs poches ou tabliers de coquilles de noix. Ils s'en allaient alors par le village et, devant certaines maisons, s'arrêtaient et jetaient à toute volée, et bien ensemble, les crechus contre les vitres des chambres à coucher !

Les dormeurs se réveillaient en sursaut au bruit de cette mitraille, tandis que les farceurs changeaient de quartier à toutes jambes...

* * *

Lorsque quelqu'un se mariait, ses contemporains, contemporaines, voisins, parents et amis se cotisaient pour acheter un cadeau. Les fiancés acceptaient avec plaisir et invitaient, la veille du mariage, tous ces donateurs à un vaste repas appelé « bon goûter » ou « ribotte ». Cette agape était la gâité même et le menu succulent. Puis, tandis que le thé, le café et le vin coulaient, une partie familière s'organisait et durait parfois jusqu'au matin. Chacun y allait de sa petite chanson. Plusieurs années après, on en causait encore en disant : « T'en souviens-tu ? C'était à la « ribotte » d'un tel ! »



bien conseillé - bien assuré